Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 162 (1996)

Heft: 12

Artikel: Le Service de renseignements : vu par un commandant aviateur

Autor: Keckeis, Christophe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-64433

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Christophe Keckeis

Le service de renseignements – vu par un commandant aviateur

Il est bon de rappeler le secteur d'intérêts des Forces aériennes. Celui-ci couvre toute la Suisse et tous les pays voisins, jusqu'à une distance de 300 kilomètres au-delà de nos frontières. En hauteur, il s'étend jusqu'à 30 000 mètres sur mer. En effet, nous volons jusqu'à 15 000 mètres, tirons jusqu'à 20 000 mètres et plus et observons jusqu'à 30 000 mètres.

Délais d'alerte

Un autre point qu'il est bon de rappeler touche les délais d'alerte. Au sol, on parle aujourd'hui de mois et d'années. Dans l'espace aérien, les délais d'alerte resteront toujours extrêmement courts.

L'un des instruments majeurs de la conduite de la guerre aérienne est la surprise. La situation dans l'espace aérien peut changer n'importe quand, très rapidement et à très grande échelle. On ne saurait assez insister sur cet aspect-là des réalités, particulièrement en période de «panne apparente d'adversaire potentiel».

Caractéristiques du renseignement aérien

En principe, il s'agit de tout savoir sur tous les moyens de guerre aérienne du secteur d'intérêt, au sol ou en l'air.

Les moyens mis en œuvre se résument ainsi:

- Service de renseignements spécialisé et professionnel.
- Nombreux radars terrestres ou aéroportés, qui scrutent le ciel de différentes manières et avec des portées qui se combinent au mieux, pour tenter de couvrir au mieux le secteur d'intérêt.
- Des éclaireurs-parachutistes qui peuvent être déployés loin au-delà de nos frontières et qui rapportent ensuite en temps réel toutes les observations utiles.
- Des avions divers de reconnaissance ou des drones.
- Des postes d'exploration électronique judicieusement disposés, afin de couvrir au mieux le secteur d'intérêt.
- Des centaines de postes de guet à vue, tous reliés à la centrale d'engagement.

Ceci m'amène à une autre caractéristique du renseignement aérien. Tous nos moyens sont engagés selon le principe de la direction centralisée. Pour être efficace, cette direction centralisée doit donc disposer à temps – donc en temps réel – de tous les renseignements utiles.

Le plus grand défi consiste à gérer une masse énorme de renseignements, à les coordonner, à les distribuer selon les priorités adéquates, à les présenter de manière «humaine» et tout cela si possible en temps réel!

Bravo à nos officiers de renseignements, qui tentent de maîtriser ces défis.

Identification ami–ennemi

Un problème encore: celui de l'identification ami–ennemi. Avec les portées de tir que nous pratiquons (plus de 100 km a plus de 20000 m d'altitude pour un missile sol–air «Bloodhound» BL 64), il est parfois extrêmement difficile d'identifier l'intrus avec suffisamment de sûreté et de rapidité.

Tous les moyens possibles doivent être mis en œuvre par recoupements, pour tenter d'atteindre un niveau acceptable de qualité d'identification.

Guerre électronique

Une caractéristique particulièrement importante dans notre domaine consiste à maîtriser le renseignement en matière de guerre électronique. Les conflits modernes ont montré que cette dimension-là détermine très largement l'efficacité de tous les moyens de guerre aérienne. Les technologies particulièrement évolutives en la matière nous tiennent continuellement en haleine.

Les moyens à investir dépassent bien souvent nos possibilités, et notre état actuel demande à être amélioré ...

Pour conclure ce rapide tour d'horizon, j'invite chaque officier de renseignements à s'intéresser, dans le futur, un peu plus à fond à la troisième dimension. Elle a un avenir assuré, fascinant et au plus haut niveau difficile pour le renseignement. ■

Avion de reconnaissance Mirage III RS. (Forces aériennes suisse)